

# Saint-Valery-en-Caux. Agression sexuelle au collège : "On nous a caché la vérité"

Faits Divers. Lundi 19 juin, des parents venus pour récupérer les affaires de leurs enfants ont été reçus par la direction. Ils témoignent.

Publié le 20/06/2023 à 15h02 - Par Nicolas Durand



Les parents présents pour récupérer les affaires des enfants ont rencontré la nouvelle direction de l'établissement ce lundi 19 juin. Ils se demandent si sans cette action, la direction aurait pris l'initiative de les recevoir

Au collège Jehan le Prôvremoyne de Saint-Valery-en-Caux, une dizaine de parents étaient présents ce lundi 19 juin, pour récupérer les affaires de leurs enfants. Lundi 12 juin, ils ont appris qu'un assistant d'éducation était soupçonné d'agressions sexuelles. Les familles ont été reçues par le nouveau chef d'établissement en intérim, le titulaire étant en arrêt maladie. Devant l'entrée du collège, des parents dénoncent l'"omerta" au sein de l'établissement. "Le 25 mai, le principal était au courant, nous l'avons appris dix-huit jours plus tard !", s'étonne un parent. "On nous a caché la vérité, dit un autre. Nous sommes très déçus du manque de réaction lors de la révélation des vidéos" ([une vidéo a notamment permis de révéler les agissements de l'assistant d'éducation suspecté](#) sur un élève de l'internat, N.D.L.R.). Le rectorat affirme avoir pris connaissance des faits à cette même date.

## Quatre personnels suspendus

A l'issue de cette rencontre, "qui n'aurait peut-être pas eu lieu si on ne s'était pas déplacé ce matin", les parents se disent "rassurés que les adultes responsables soient mis à l'écart". En effet, depuis les révélations, quatre personnels de l'établissement ont été suspendus. D'après nos informations, il s'agit de deux conseillers principaux d'éducation (CPE), du principal adjoint et du responsable de la section sportive. Le Rectorat se contente de confirmer "la suspension de plusieurs personnels de

*l'établissement". Cependant, des inquiétudes subsistent : "On ne sait pas trop comment nous allons faire l'année prochaine pour mon fils, explique le père d'un élève. Il est ici pour la section sportive, il s'est battu pour avoir sa place. Après la troisième il a un projet sportif." Pour d'autres, c'est le brevet qui inquiète : "Mon enfant ne souhaite pas retourner au collège aujourd'hui, il n'aura pas le temps nécessaire de bachotage en classe. C'est un séisme autour d'eux, c'est très perturbant."*

## **"Le collège fonctionne bien, il y a des élèves, des professeurs, les 6<sup>e</sup> partent en sortie aujourd'hui..."**

Le rectorat réaffirme avoir "*pris un ensemble de mesures*" pour établir les faits de façon précise et "*dans le but de garantir aux élèves de bonnes conditions d'accueil et de sécurité.*" Une cellule psychologique composée de professionnels de l'Education nationale spécialistes de l'écoute a également été composée. Lundi, une représentante de la Direction des services départementaux de l'Education de l'Inspection académique assurait devant les grilles du collège que "*le collège fonctionne bien, il y a des élèves, des professeurs, les 6<sup>e</sup> partent en sortie aujourd'hui.*" Le procureur de la République nous a indiqué qu'une enquête est ouverte pour agressions sexuelles sur mineurs et corruption de mineurs.